

**Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation**

# **LAIKISA**

**Revue des Sciences de l'Éducation**

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**



**N°2, Décembre 2021**

**École Normale Supérieure**  
**Université Marien Ngouabi**

## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN : 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

|          |                                                                      |       |                     |
|----------|----------------------------------------------------------------------|-------|---------------------|
| E-mail : | <a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a> | Tél : | (+242) 06 639 78 24 |
|          | <a href="mailto:revue.lakisa@umng.cg">revue.lakisa@umng.cg</a>       |       | (+242) 05 752 49 96 |

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

## **Comité scientifique**

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## **Comité de lecture**

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

## Sommaire

|                                                                                                                                                                                                                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Contribution de la philosophie pour enfants à l'éveil du sujet : exemple du modèle lévinien</b><br>Évariste Magloire YOGO et Boubacar OUEDRAOGO.....                                                                                                                       | 1  |
| <b>Analyse descriptive des pratiques pédagogiques d'éducation inclusive dans les écoles primaires de Mô au Togo</b><br>Ibn Habib BAWA et Kossi Edem YOVOGAN.....                                                                                                              | 11 |
| <b>Influence des menstrues sur les performances scolaires des filles des classes du CE2 au CM2 dans la province du Sanmantenga au Burkina Faso</b><br>Missa BARRO, Yasnoga Félicité COULIBALY et Daouda OUEDRAOGO.....                                                        | 21 |
| <b>Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire</b><br>Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA.....                                                     | 34 |
| <b>De la faible socialisation à la faible participation politique des étudiants de l'université de Kara</b><br>Tamégnon YAOU.....                                                                                                                                             | 45 |
| <b>La formation continue des enseignants en question : analyse des difficultés dans le sous-secteur de l'enseignement primaire au Burkina Faso</b><br>Nowenkûum Désiré POUSSOGHO.....                                                                                         | 56 |
| <b>Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou I</b><br>Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA.....                                                                                    | 67 |
| <b>La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II</b><br>Béatrice perpétue OKOUA.....                                                                                      | 75 |
| <b>L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires au Congo Brazzaville : cas des élevés du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié</b><br>Fulbert EKONDI.....                                                                                           | 85 |
| <b>Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire. Cas des élèves de la circonscription de Bacongo, Brazzaville (Congo)</b><br>Nadège OKÉMY ANDISSA, Guy MOUSSAVOU, Moïse Servais Amédée MOUDILOU et Laurence OBANDA ..... | 95 |

# Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou I

Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : [floranemabiala@gmail.com](mailto:floranemabiala@gmail.com)

## Résumé

Cet article compare les compétences des apprenants de Madingou 1 en ce qui concerne l'emploi de l'article défini. Premièrement, il s'est agi de catégoriser les types de fautes fréquentes entre l'article défini et le nom en 3<sup>e</sup> afin de les réduire. Deuxièmement, la fréquence de ces fautes a été comparée à celle des élèves de 6<sup>e</sup>. Les types de fautes sont les mêmes ; leurs fréquences sont presque pareilles. Il faut, pour ce faire, réunir les conditions d'études, motiver les apprenants à apprendre, continuer à former les enseignants.

**Mots clés :** Etude comparative, article défini, rédaction.

## Abstract

This article compares competencies of Madingou 1 learners concerning the use of definite article. First of all, it has been about categorizing the types of frequent mistakes between definite article and noun in the fourth form junior secondary school in order to reduce them. Secondly, the frequency of mistakes has been compared to that of first form junior secondary school learners. The types of mistakes are the same and then frequencies are quite alike. In this connection, it is necessary to meet all studies' requirements, to motivate pupils to learn and to keep on training teachers.

**Keywords:** Comparative study, definite article, writing.

## Introduction

La rédaction encore appelée expression écrite est un exercice qui facilite l'évaluation des compétences orthographiques, grammaticales...des apprenants. Lors des évaluations des élèves allant du cours moyen à la fin du cycle secondaire premier degré, cet exercice accompagne celui de la dictée. Cet article vise l'exposition des fautes commises par les apprenants congolais en classe de 3<sup>e</sup>, particulièrement celles liées à l'accord de l'article défini avec le nom. Il s'agit de typifier les fautes, identifier leurs causes et proposer les moyens nécessaires pour tenter de les réduire.

F. Chnane-Davin et al (2012), ont typifié les fautes selon qu'elles sont liées aux phénomènes de multilinguisme et multiculturalisme, les fautes lexicales et syntaxiques. On distingue donc des fautes de conjugaison, d'orthographe, de grammaire...

La baisse de niveau des élèves en français est très remarquable par les éducateurs. Ce problème international remonte de plusieurs années : entre 1963 et 1966, en France, l'Inspecteur Général Rouchette réfléchissait déjà sur les méthodes et démarches d'enseignement à appliquer pour réduire les échecs scolaires et régler d'autres situations. B. Breccourt (1980) déclarait que les adolescents d'aujourd'hui ne lisent plus, peut-être qu'ils ne savent plus lire.

Cette question est encore d'actualité. Il suffit de lire E. Dzekissa Mpolo (2014), B. Moukilou(2017) et F. C. Mabiala Nzoumba (2018) qui ont travaillé sur les fautes des apprenants de ces dernières années. Dans son article, F.C. Mabiala Nzoumba (2018) relève les faiblesses des élèves de 6<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou I en ce qui concerne l'accord de l'article défini avec le nom. Nous vérifierons si les élèves du même établissement en classe de 3<sup>e</sup> commettent les mêmes types de fautes. Au même moment, nous verrons si la fréquence de ces fautes a été réduite. Cette étude s'articule autour de trois points :

- ✓ Les types de fautes liées aux articles définis chez les apprenants de 3<sup>e</sup> ;
- ✓ Leurs justifications ;
- ✓ Les moyens de remédier à la question.

Tous les acteurs du système éducatif s'accordent à dire que les apprenants commettent beaucoup de fautes sur les copies. Les enseignants, eux, ne se limitent pas au simple constat. Sur ce, les objectifs ont été fixés. Pour cette recherche, trois objectifs ont été fixés :

- ✓ Comparer la fréquence des fautes entre les échantillons de 6<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>
- ✓ Déceler les différentes causes de ces fautes
- ✓ Apporter quelques approches de solutions pour la réduction des fautes au sein du groupe nominal, particulièrement entre l'article défini et le nom.

Afin d'atteindre ces objectifs, des questions ont été posées.

- ✓ Quelle est la fréquence la plus grande entre les fautes commises par les apprenants en classe de 6<sup>e</sup> et ceux inscrits en 3<sup>e</sup> ?
- ✓ Quelles en sont les causes ?
- ✓ Que faut-il faire pour réduire ces fautes au sein du groupe nominal ?

Les hypothèses suivantes ont été émises à partir de ces questions.

- ✓ Les apprenants en classe de 6<sup>e</sup> commettent plus de fautes que ceux qui sont inscrits en 3<sup>e</sup>.
- ✓ La principale raison est que les apprenants en 3<sup>e</sup> ont suffisamment étudié les notions de détermination nominale.
- ✓ Pour y remédier, les enseignants doivent enseigner toutes les notions au programme tout en respectant la démarche du guide pédagogique.

L'intérêt de ce sujet est qu'il encourage les enseignants à trouver les solutions pour l'amélioration des compétences des apprenants en même temps des résultats scolaires, voire la réduction des échecs scolaires. En effet, ce travail identifie, catégorise, trouve les facteurs de ces fautes et arrive jusqu'à proposer des solutions pour la remédiation.

Les éléments spécifiques qui vont être examinés sont les formes de l'article défini *le, l', la, les* d'après M. Grevisse (1986, p.730) placés devant les noms. Ce ne sont que les fautes commises dans ces conditions qui nous intéressent. Les groupes nominaux expansés ainsi que les formes amalgamées, pour reprendre les mots de R. Eluerd (2002, p.50) n'ont pas fait l'objet de notre étude.

## 1. Méthodologie

La méthode du corpus est la seule méthode retenue pour élaborer ce travail. E. Delais, citée par S. Ntétani (2014, p.31), définit le mot corpus comme étant :

Toute collection de données même expérimentales peut être un corpus à part entière, choix des locuteurs, le nombre d'interactions et la section des formes peuvent être pensés de façon à gagner en représentativité.

Suivant cette méthode, les fautes sur les articles définis dans les productions écrites des apprenants ont été rassemblées. La méthode du corpus est, selon M-P. Jacques (2005, p.178) : « Le meilleur moyen d'atteindre la diversité des faits de langue authentiques ».

Sur l'importance de la méthode du corpus, O. Soutet (1995, p.178) ajoute : « Seule la méthode du corpus permet l'évaluation statistique des faits de langue ; l'établissement des fréquences d'emploi ou de corrélation de faits ».

La méthode du corpus a donc permis de :

- ✓ Rassembler les fautes liées aux articles définis ;
- ✓ Les regrouper ;
- ✓ Les analyser.

Pour réaliser cela, il a fallu un contact avec les responsables de l'établissement qui ont favorisé la collecte des données : les copies d'expression écrite de la composition du 2<sup>e</sup> trimestre ont été sorties de la banque du sujet pour la photocopie. Les exemplaires des copies photocopées ont été analysés par le chercheur.

Pour des besoins d'objectivité, le sujet proposé par autrui ainsi que les copies corrigées par celui-ci ont été préférées.

### 1.1. Technique d'enquête

Cette étude se fait par la reconnaissance des fautes ainsi que de leur fréquence sur chaque copie. Ce sont précisément les solécismes ou les fautes contre la syntaxe dans le groupe nominal constitué d'un article défini et d'un nom qui ont été recherchés. Dans notre pré-enquête, F.C. Mabilia Nzoumba (2018, p.44), les fautes ont été classées dans un tableau comme suite : fautes d'accord en nombre, fautes d'accord en genre, mauvais pluriel, cumul des déterminants. C'est à base de ces types de fautes qu'un corpus a été élaboré. En examinant les copies de l'échantillon, la collecte des données s'est faite en classant chaque faute dans la colonne convenable. Le sujet de l'évaluation était le suivant : « Dans votre quartier il y a un homme qui frappe souvent sa femme. Penses-tu que la femme doit être maltraitée par son mari ? Donne tes raisons. »

### 1.2. Population et l'échantillon

Le nombre total des apprenants inscrits en 3<sup>e</sup> à Madingou I au cours de l'année 2018-2019 est de 311. Cette population totale est inégalement répartie dans quatre classes pédagogiques : 3<sup>e</sup> /1 : 82 élèves, 3<sup>e</sup> /2 : 79 élèves, 3<sup>e</sup> /3 : 81 élèves, 3<sup>e</sup> /4 : 69 élèves. Pour des raisons d'échantillon, un tirage au sort a été réalisé. Les deux premières classes ont été retenues ; les copies d'expression écrite du 2<sup>e</sup> trimestre ont été analysées.

L'échantillon de cette étude est de 459 apprenants. Notons que les copies des 298 apprenants de 6<sup>e</sup> ont déjà été analysées dans l'article précédent<sup>1</sup>. L'analyse présente se fera avec les copies des 161 apprenants en classe de 3<sup>e</sup>. Cette population est homogène dans la mesure où seule la variable fautes commises entre le l'article défini et le nom n'a été considérée. Les variables sexe, âge, redoublant, passant...n'ont pas été relevés.

Tableau 1 : Echantillon de l'étude

| Classes           | Effectifs |
|-------------------|-----------|
| 6 <sup>e</sup> /1 | 198       |
| 6 <sup>e</sup> /2 | 100       |
| 3 <sup>e</sup> /1 | 82        |
| 3 <sup>e</sup> /2 | 79        |
| N=                | 459       |

Source : enquête 2017-2018 et 2018-2019

<sup>1</sup> Mabilia Nzoumba F.C., 2018, *l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou I en République du Congo, Lettres d'ivoire.*

## 2. Résultats et discussion

Les résultats de l'analyse des copies des classes de 3<sup>e</sup> sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Fréquence des fautes ainsi que leurs pourcentages

| Classe            | Eff. | F.A.N. | %     | F.A.G. | %     | M.P. | %    | C.D. | %     |
|-------------------|------|--------|-------|--------|-------|------|------|------|-------|
| 3 <sup>e</sup> /1 | 82   | 96     | 117   | 16     | 19,51 | 2    | 2,44 | 14   | 17,07 |
| 3 <sup>e</sup> /2 | 79   | 48     | 60,76 | 5      | 6,33  | 2    | 2,53 | 7    | 8,86  |
| N=                | 161  | 144    | 89,44 | 21     | 14,60 | 4    | 2,48 | 21   | 13,04 |

Source : enquête 2018-2019

Les résultats de ce tableau sont les suivants :

- 144 fois les fautes d'accord en nombre sont commises, soit un pourcentage de 89,44 ;
- Les fautes d'accord en genre reviennent 21 fois, soit un pourcentage de 14,60 ;
- Les fautes de mauvais pluriel sont présentes 3 fois, soit un pourcentage de 1,86 ;
- 21 fois les fautes de cumul de déterminants reviennent sur ces copies, soit un pourcentage de 13,04.

Au regard de tout ce qui précède, les fautes les plus récurrentes sont les fautes d'accord en nombre. Ce sont les fautes les plus commises dans la mesure où les apprenants ignorent souvent les incidences morphologiques s'imposant dans les groupes nominaux. C'est parfois la conséquence de la négligence des apprenants qui agissent comme si accorder était facultatif.

Le pourcentage le plus faible de ces fautes c'est celui du mauvais pluriel. En effet, le nombre de mots qui forment leur pluriel en "s" est largement supérieur au nombre de mots avec pluriel différent. Ceci dit, même inconsciemment, les apprenants mettent "s" à la fin des mots au pluriel. Quand ils peuvent commettre une faute, c'est souvent en n'accordant pas le nom par rapport à l'article.

### 2.1. Les fautes d'accord en nombre

Ce sont les fautes causées par le non accord et le mauvais accord entre l'article défini et le nom qu'il détermine.

#### 2.1.1. Le non accord en nombre

Il s'agit des groupes nominaux écrits sans être accordés. C'est le cas de :

- Dans **les ligne** qui suivent ... au lieu de : ... les lignes... (3<sup>e</sup>/1) ;
- La raison que **les homme**... au lieu de : ... les hommes. (3<sup>e</sup> /2) ;
- La femme fait tous **les tache**... au lieu de : ... les tâches. (3<sup>e</sup> /2).

#### 2.1.2. Le mauvais accord en nombre

Dans ce sous-groupe sont placés les groupes nominaux mal accordés. Par exemple :

- ...maltraiter et **la manipulations**. Au lieu de : ...la manipulation (3<sup>e</sup>/2) ;
- ... le fofou sur **le yeux**. Au lieu de : ... les yeux. (3<sup>e</sup> /1) ;
- ...est hord de **la lois** au lieu de : ... la loi. (3<sup>e</sup> /1).

En ce qui concerne les fautes d'accord en nombre, il sied de remarquer que sur les copies d'étude, les fautes de non accord sont celles commises entre l'article défini pluriel *les* et le nom qui le suit. Quant aux fautes de mauvais accord, elles se lisent à travers les articles *le, la, l'* qui sont malheureusement suivis des noms au pluriel.

### 2.2. Les fautes d'accord en genre

Elles traduisent l'incohérence en genre entre le déterminant et le nom. Elles sont regroupées en deux : emploi de *le* à la place de *la*, emploi de *la* à la place de *le*.

### 2.2.1. Emploi de **le** à la place de **la**

Il s'agit d'un déterminant masculin placé avant un nom féminin ; comme dans les cas suivants :

- Lorsque **le vérité** éclate... au lieu de : ...la vérité... (3<sup>e</sup>/1) ;
- ... **la propriété** dans **le parcelle**. Au lieu de : ... la parcelle. (3<sup>e</sup>/2) ;
- Dans **le ligne** qui suit... au lieu de : ... la ligne ... (3<sup>e</sup>/2).

### 2.2.2. Emploi de **la** à la place de **le**

Les fautes dans ce cas se remarquent par un déterminant féminin devant un nom masculin. C'est le cas de :

- ... sinon **la barrage**. Au lieu de : ... le barrage. (3<sup>e</sup>/2) ;
- ...être **violén** avec **la bois**. Au lieu de : ...le bois. (3<sup>e</sup>/1) ;
- ...mauvais **la comportementen**. Au lieu de : ...le comportement. (3<sup>e</sup>/1)

Tout compte fait, les fautes d'accord en genre reflètent les difficultés linguistiques des apprenants de ce département. En d'autres termes, ces éléments montrent que les apprenants ne parlent pas souvent français et ne vivent pas dans les milieux où le français est parlé. Voilà pourquoi ces erreurs sont commises sans gêne.

## 2.3. Le cumul des déterminants

Par cette appellation, on désigne l'emploi de plus d'un déterminant avant le nom. Il existe plusieurs cas de ce genre sur les copies de l'échantillon, au nombre desquels :

### 2.3.1. Emploi de **les** et **l'**

- **Les l'homme** penses... au lieu de : les hommes (3<sup>e</sup>/1) ;
- ...accompagne **les l'enfant**. Au lieu de : les enfants. (3<sup>e</sup>/1) ;
- **Les l'homme** doit... au lieu de : les hommes... (3<sup>e</sup>/1).

### 2.3.2. Emploi de **le** et **l'**

- **Le l'audemain** la femme... au lieu de : le lendemain (3<sup>e</sup>/2).

### 2.3.3. Emploi de **la** et **l'**

- Elle n'a pas obéis **la l'homme** au lieu de : l'homme. (3<sup>e</sup>/1).

Au regard des fautes de cumul de déterminants, il sied de remarquer que leur plus grand nombre est compris dans l'emploi de **les** et **l'**. Un seul cas d'emploi de **le** et **l'** a été trouvé. En ce qui concerne l'emploi de **la** et **l'**, une seule fois cette faute a été commise ; une marque de la non maîtrise de la langue par l'apprenant. En effet, ce cumul sonne très mal aux oreilles des habitués de la langue française. Ce qui, malheureusement est toléré par et apprenant.

## 2.4. Les fautes de mauvais pluriel

Ce sont les cas où les marques du pluriel ont été confondues.

### 2.4.1. Marquage par **s** au lieu de **x**

- ...**les travaux** de la maison. Au lieu de : les travaux (3<sup>e</sup>/2) ;
- ... tous **les travaux**. Au lieu de : les travaux. (3<sup>e</sup>/2).

### 2.4.2. Emploi de **le** au lieu de **les**

- Je raconte dans **le ligne**...au lieu de : les lignes (3<sup>e</sup>/1) ;
- ... tous ce que **le gent** dit. Au lieu de : les gens (3<sup>e</sup>/1).

Tout compte fait, les fautes de mauvais pluriel ne sont pas beaucoup commises par les apprenants de l'échantillon. Le marquage de *s* à la place de *x* dans ce cas est la méconnaissance de la règle selon laquelle les noms terminés par *ail* font leur pluriel en *aux*. Quant à l'emploi de *le* à la place de *les*, il illustre encore les difficultés linguistiques des apprenants.

### 2.5. Eléments comparatifs des résultats des 6<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

Etant l'un des objectifs de cette recherche, ce point permet de vérifier si les fautes critiquées dans la précédente recherche qui constitue notre pré-enquête reviennent avec la même fréquence. En effet, notre présente population cible est presque la même que celle de l'étude passée.

Tableau 3 : Comparaison des données

| Classe         | Eff. | FAN | %     | FAG | %     | MP | %     | CD | %     |
|----------------|------|-----|-------|-----|-------|----|-------|----|-------|
| 6 <sup>e</sup> | 298  | 270 | 90,60 | 96  | 32,21 | 49 | 16,44 | 32 | 10,73 |
| 3 <sup>e</sup> | 161  | 144 | 89,44 | 21  | 14,60 | 4  | 2,48  | 21 | 13,04 |
| N=             | 459  | 414 | 90,20 | 117 | 25,49 | 53 | 11,55 | 53 | 11,55 |

Source : enquête 2017-2018 et 2018-2019

De ce tableau, il ressort que ce sont les mêmes types de fautes sont commises par les apprenants des deux niveaux. En ce qui concerne les fréquences, la fréquence des F.A.N. est presque la même entre les copies de la 6<sup>e</sup> et celles de la 3<sup>e</sup>. La régression des fautes est très faible, soit un pourcentage de 1,16 en faveur des élèves de 3<sup>e</sup>. Les F.A.G., elles, ont remarquablement diminué, soit un écart de 17,61% en faveur des copies des 3<sup>e</sup>. La fréquence des fautes de mauvais pluriel est passée de 16,44 à 2,48 soit 14,58% de régression ; un écart très remarquable en faveur des apprenants de 3<sup>e</sup>. Quant aux fautes de C.D., le pourcentage est plus élevé en 3<sup>e</sup> comparaison avec la 6<sup>e</sup>, soit un écart de 2,31% en défaveur des 3<sup>e</sup>.

De cette étude, il y a les types de fautes suivants : les fautes d'accord en nombre, les fautes d'accord en genre, les fautes de mauvais pluriel et les fautes de cumul de déterminants.

S'il faut comparer les types de fautes entres eux, la fréquence la plus élevée est celle des F.A.N. Ces fautes sont les plus fréquentes dans la mesure où une omission dans ce sens ne se fait pas sentir phonologiquement. Ce qui implique que même si l'apprenant relit sa copie, il ne s'en rendra pas compte facilement.

La fréquence la plus faible c'est celle des fautes de MP et CD. Les fautes de M.P. sont moins commises car elles n'interviennent que lorsque les exceptions de certaines règles ne sont pas respectées. Ce qui sous-entend que l'apprenant maîtrise simplement les règles de pluriel sans tenir compte de leurs exceptions. C'est pourquoi le seul exemple qui revient c'est *travails*. Les fautes de C.D. sont également moins commises. Elles seraient causées par la précipitation voire la négligence des apprenants qui ne se sont pas rendu compte de l'accumulation apparente des deux articles définis.

### 2.6. Causes des fautes

Les facteurs qui affaiblissent les apprenants du C.E.G. Madingou I sur l'usage des articles définis sont multiples. Cependant, il convient de préciser les causes de ces fautes en 3<sup>e</sup>, dernière classe où les cours de grammaire sont dispensés, dans les lignes qui suivent.

Les conditions d'études ne sont pas réunies au C.E.G. Madingou I. Le manque de bibliothèque en est une véritable illustration alors que c'est la lecture qui favorise l'acquisition de plusieurs compétences.

La négligence des apprenants, favorisée par l'évolution de la science à travers les outils comme le téléphone, la télévision...

L'inexpérience des enseignants qui, pour la plupart, sont des bénévoles. Par manque de qualification, ils n'enseignent pas certaines notions en 3<sup>e</sup>, voire en 4<sup>e</sup>. En effet, ils supposent qu'elles sont déjà acquises par les apprenants dans les classes antérieures. Ces derniers ignorent que l'enseignement de plusieurs notions se fait de façon continue.

Le manque d'exercices conséquents dans le guide pédagogique. En d'autres termes, les exercices proposés dans le guide n'aident pas les apprenants à produire des phrases convenables avec l'article défini en ce sens qu'il ne s'agit que de combler les vides par ces éléments grammaticaux.

## 2.7. Discussion

Les résultats des travaux de G. Guillaume (1919) parlent des effets d'opération d'actualisation des moyens linguistiques disponibles. A travers ces écrits, il se voit que l'emploi de l'article défini pose problèmes. Les résultats de la présente recherche sont en accord avec ceux des recherches de Guillaume. Il suffit de voir le nombre de fautes pour s'en convaincre. Il en est de même pour les résultats de E. Dzekissa Mpolo (2014) qui prouvent que les apprenants du secondaire 2<sup>e</sup> cycle, précisément ceux inscrits en classe de 5<sup>e</sup> éprouvent des difficultés dans l'emploi des déterminants définis.

Les mots de M. Grévisse (1986) font comprendre que la forme de l'article défini varie selon le genre et le nombre : au masculin singulier : *le* ; au féminin singulier : *la* ; le pluriel des deux genres : *les*. Les résultats de cette recherche prouvent la véracité de cette pensée, puisqu'il s'agit de la règle d'accord.

Les travaux de E. Ngamoundsika (2013) montrent que l'article défini détermine un référent nommé avant dans le discours. Pourtant, plusieurs cas illustrent le contraire dans les productions écrites des apprenants. Ces derniers emploient, quelques fois, l'article défini alors que le référent n'a pas été nommé au préalable.

Dans le même sens, G. Kleiber (1983) estime qu'on emploie l'article défini pour désigner les éléments connus d'avance par les deux interlocuteurs. Les résultats des apprenants contiennent des fautes causées par la méconnaissance du référent par l'interlocuteur ou le correcteur.

## 2.8. Suggestions

Au regard de copies d'expression écrite, il est clair que la rétention des règles grammaticales ne suffit pas ; il faut aussi les appliquer.

Pour que les apprenants assimilent mieux la règle d'accord entre l'article défini et le nom, il est souhaitable que le guide propose des exercices de productions écrites à la place des textes à trous. En effet, avec les textes, les apprenants s'amusent à placer les articles par hasard ou par réflexe.

Du côté de l'enseignement, il est préférable d'engager des enseignants qualifiés afin d'améliorer la qualité de celui-ci. Il convient également de multiplier les formations continues pour l'harmonisation des enseignements dans les établissements et la mise à jour des notions au programme.

L'une des conditions qui s'imposent c'est la réunion des conditions d'études qui s'illustre par la construction des bibliothèques scolaires. En effet, c'est par la lecture qu'on acquiert plusieurs connaissances.

Un autre facteur nécessaire à l'amélioration des résultats scolaires c'est le suivi des parents d'élèves. Il est amèrement constaté que les parents deviennent de plus en plus laxistes et très occupés à la recherche de l'argent. Ce qui défavorise l'éducation des enfants. Les parents doivent donc veiller sur l'éducation des enfants pour assurer leur propre avenir.

## Conclusion

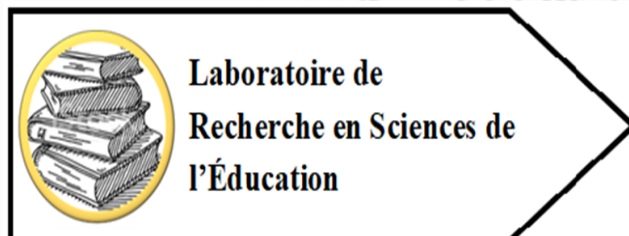
Au regard de tout ce qui précède, cette recherche présente les fautes des apprenants en classe de 3<sup>e</sup>. En comparant les fautes, la même recherche prouve également que les apprenants en classe de 3<sup>e</sup> commettent moins de fautes que ceux inscrits en 6<sup>e</sup> même si l'écart n'est pas remarquable. Elle montre aussi les fautes les plus récurrentes ainsi que leurs causes. A travers ce travail, la proposition des solutions a été faite, au nombre desquelles, l'application de la règle lors des exercices d'application. Autrement dit, au lieu de s'intéresser uniquement à la mémorisation de la règle, l'enseignant devrait inciter les apprenants à la production de leurs propres phrases avec des éléments attendus.

Pour régler les problèmes de cumul de déterminants, plus fréquentes en 3<sup>e</sup> qu'en 6<sup>e</sup>, il conviendrait de recourir aux notions d'orthographe. En effet, la plupart d'entre elles sont causées par la mauvaise orthographe du substantif.

Toutes ces fautes confirment la baisse de niveau des apprenants en français. Elles prouvent aussi que pendant tout le cycle du secondaire 1<sup>er</sup> degré, apprenants et enseignants ne prennent pas au sérieux la notion de la détermination nominale en français. Il faut donc que pouvoirs publics, parents d'élèves, enseignants ainsi qu'apprenants s'appliquent dans la recherche des solutions afin d'améliorer les performances et les résultats scolaires.

## Références bibliographiques

- CHNANE-DAVIN Fatima, FELIX Christine et ROUBAUD Marie-Noëlle, 2012, *Le Français langue seconde en milieu scolaire français-culture d'enseignement et cultures d'apprentissage*, PUG.
- DZEKISSA MPOLO Exaucée, 2014, *De l'emploi des déterminants définis chez les apprenants en classe de 5<sup>e</sup> : cas des élèves du collège P.S. de Brazza*, mémoire de master d'enseignement, ENS, Brazzaville.
- ELUERD Roland, 2002, *Grammaire descriptive de la langue française*, Paris, Edition Nathan.
- GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 1986, *Le Bon usage*, Paris/Gembloux, Duculot, 12<sup>e</sup> édition.
- JACQUES Marie-Paule, 2005, « Pourquoi une linguistique de corpus ? » in *La linguistique de corpus*, Presses Universitaires de Rennes, p. 21-30.
- KLEIBER Georges, 1983, « Article défini, théorie de localisation et présupposition existentielle », *Langue française*, 57, p. 87-105.
- MABIALA NZOUMBA Florane Chadelvy, 2018, *L'Emploi des déterminants définis chez les apprenants congolais en classe de 6<sup>e</sup> : approches didactique et grammaticale*, Thèse de doctorat unique, UMNG.
- MABIALA NZOUMBA Florane Chadelvy, 2018, « L'Emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou 1 en République du Congo », *Lettres d'Ivoire*, 27, p. 41-50.
- MOUKILOU Bernard, 2017, *Le Français langue seconde : regards critiques sur les fautes d'orthographe grammaticale des élèves de 3<sup>e</sup> en dictée des collèges d'enseignement général de Brazzaville*, Thèse de doctorat unique, UMNG.
- NGAMOUNSIKA Edouard, 2013, « Prédominance de l'article défini en français contemporain », *Revue ivoirienne des arts et de la culture, SANKOFA*, 5, p. 38-49.
- NTETANI Estelle Sébelgie, 2014, *L'Emploi des déterminants indéfinis en classe de 6<sup>e</sup> : cas des élèves du collège P.S. De Brazza*, Mémoire de master, UMNG.
- SOUTET Olivier, 1996, *La Linguistique*, Paris, PUF.



*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

Les articles publiés sont la propriété de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN : 2789-5262**

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo